

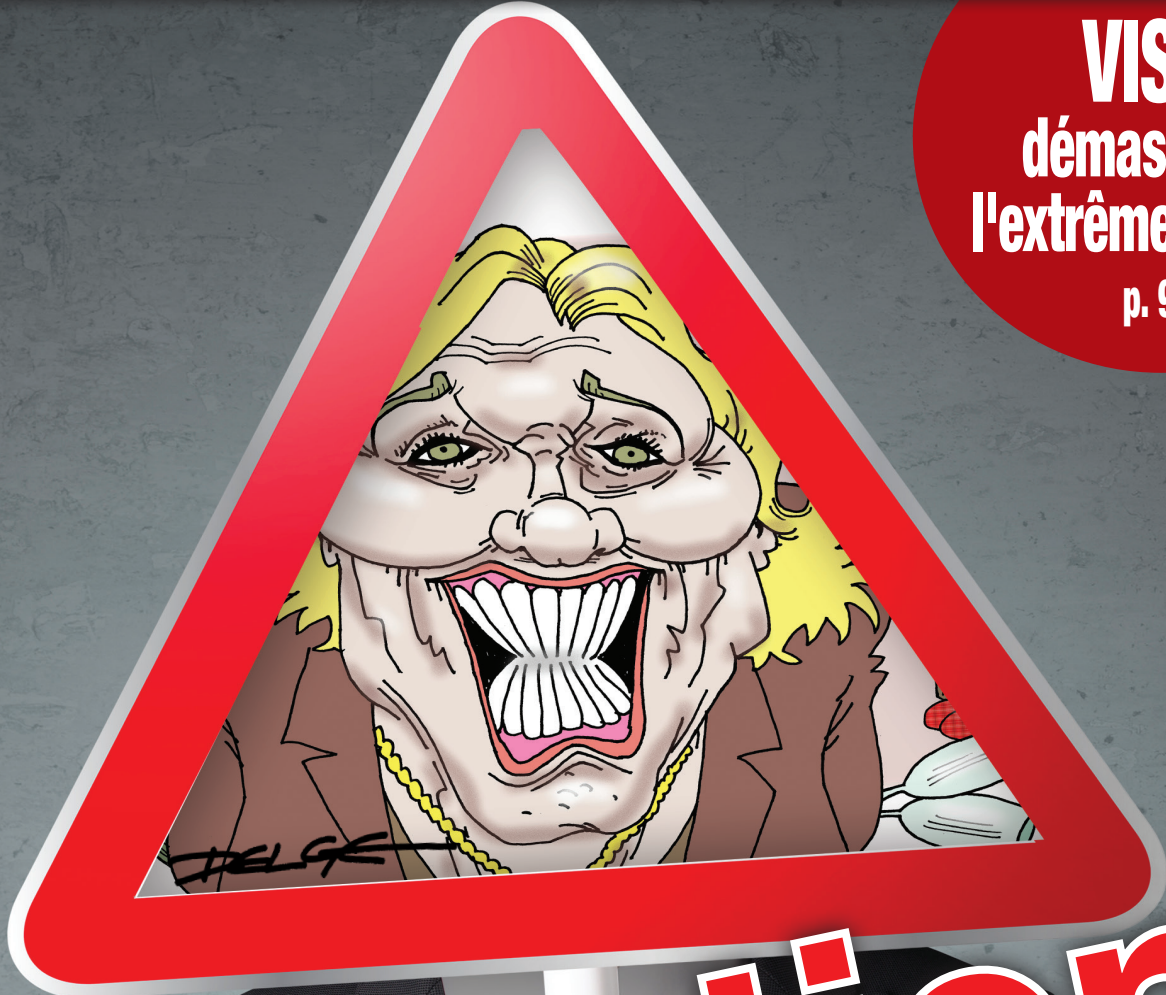
heβδο communiste des P.-O.



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

VISA
démasker
l'extrême droite
p. 9



Attention danger !

• De l'hospitalité
Conférence p.8

• Dialogue
Russe /Ukrainien p.7

• Cinéma
Deux films à voir p.14

2 € - N° 3924 - Semaine du 15 au 21 avril 2022



2 l'Édito

de Nicole Gaspon



Éviter le pire

Le paysage d'après premier tour de l'élection présidentielle présente plusieurs caractéristiques passablement inquiétantes : augmentation de l'abstention, poids bien trop élevé de l'extrême droite qui ne s'est jamais autant approchée de la fonction présidentielle... Il faut y ajouter le rouleau compresseur du vote utile qui a réduit à la portion congrue nombre de sensibilités de droite comme de gauche. Sur douze candidates et candidats seuls trois réalisent un score à deux chiffres, des partis installés depuis des décennies dans la vie politique française se retrouvent laminés. Le comble, les électrices et électeurs qui ont émis un vote de conviction, se font vilipender sur les réseaux sociaux

On touche aux limites de ce type de scrutin, à ce qu'il révèle du trouble de l'électorat. Les convictions, les projets des uns et des autres ? Visiblement hors du coup, ce n'est pas le sujet ! Pourtant le pays connaît une situation sociale calamiteuse, fruit des politiques libérales menées avant, considérablement aggravées par Emmanuel Macron.

L'on se retrouve ainsi avec un second tour dont le scénario a déjà été joué, mais, avec cette fois le risque accru de voir l'extrême droite remporter la mise. Sa candidate a réussi le tour de force d'apparaître comme le rempart contre les dégâts de ces politiques, c'est le summum de la manipulation.

Il est clair qu'il faut passer cette étape et sans fléchir, « utiliser le bulletin Macron pour barrer la route à Le Pen », c'est la position de plusieurs candidats de gauche comme de droite, mais pas de tous. Ce qui ne signifie pas une adhésion à la politique du président sortant, bien au contraire. Celui-ci mesure-t-il le rejet dont il est l'objet ? Vu la situation et le risque qu'il court, peut-il envisager un fléchissement dans ses dispositions antisociales comme l'âge de départ à la retraite ?

L'avenir nous le dira. Mais dès maintenant, la gauche de transformation se trouve face à un enjeu de taille, sortir du marasme, se reconstruire pour aborder mieux et différemment les futures échéances. Il lui reste des cartes à jouer.

Annonces

Les rendez-vous de Saint-Estève fêtent leurs 20 ans

Samedi 16 avril à 19h30.

Il y a 80 ans, quatre Perpignanais étaient « déportés » en Algérie. Conférence de Georges Sentis

Jeudi 21 avril à 17h30 à la Librairie Torcatis.

Hommage à Francine Sabaté, martyre de la déportation

Vendredi 29 avril à 16h dans le hall de la Préfecture.

UPTC - Une tragédie occultée de l'Espagne franquiste.

Conférence de Diego Arrabal

Vendredi 29 avril à 18h30 à la Maison des communistes de Perpignan.

La rubrique du randonneur

La Sagiona de Serdinyà

Dimanche 17 avril, le P.O.T Rando'Club propose cette balade à partir de Serdinya, petite commune du Haut-Conflent, le long de la Nationale 116.

Le village paraît bien triste quand on le traverse : façades abîmées, maisons abandonnées, on se demande même pourquoi Serdinya vit encore. Et puis il suffit de garer son véhicule sur les quelques petits parkings au début et à la fin du village pour mieux le comprendre. En fait, en le traversant, on ne voit qu'une partie peu fré-



Serdinya, un village dynamique.

quentée par les habitants, qui vivent face au Soleil, côté Sud. Quelques petites rues très escarpées descendent vers le cœur du village et rencontrent une rue transversale qui longe la nationale mais en contrebas. Totalement invisible du haut, elle est plutôt agréable et curieusement on n'entend pas trop la route. Tout en bas, il y a une place centrale en forme de cercle. Elle est arborée et dispose d'une fontaine, d'une

aire de grillade, et même d'un parking souterrain. C'est surprenant, on ne s'y attend pas, et pourtant, c'est bien la preuve d'un village dynamique, qui organise des festivités et possède des associations. De l'autre côté de la Têt, se trouvent le village primitif et l'église paroissiale. Il y avait à Serdinya une église paroissiale dont le village était sur la rive droite et un hameau tout proche, sur la rive gauche. Ce hameau était considéré comme un second village (Secundinianum), qui a donné au XI^e siècle Segondaniano, puis Sechdeniano au XIV^e et enfin Seddiniano au XVI^e, puis Serdinya de nos jours. L'histoire de Serdinya commence durant la période romaine. En 121 avant JC les troupes romaines envahissent le Roussillon et remontent vers la Cerdagne...(*)

Durée : 4h30. Dénivelé : 520 m. Difficulté : moyen. Assurance journalière 3 €. Repas grillade : apporter apéro, vin, eau, viande.... Départ : 8 h 30 au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan. Renseignement Jean-François 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05
(*) Plus d'info sur le site www.letc.fr rubrique département/sport/culture.

Le Travailleur Catalan
44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante /
Directrice de publication
Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200
Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Journal Le Travailleur Catalan

Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

 6 mois : 40€

 1 an : 78€

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

 Site+papier

 1 an : 100€

 Site

 1 an : 66€

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Cheque à l'ordre du Travailleur Catalan.

www.letc.fr



CARNETS DE CAMPAGNE



Législatives

Les communistes veulent rassembler la gauche

Jeudi 7 avril, quelques jours avant le premier tour des élections présidentielles, les communistes ont tenu une conférence de presse sous forme de bilan de campagne et de perspectives pour les semaines à venir.

Depuis près de huit mois, la fédération des Pyrénées-Orientales du PCF a mené la campagne de Fabien Roussel dans les communes du département. Du passage de la caravane des Jours heureux sur plusieurs villes de la côte en août 2021 jusqu'au banquet républicain qui s'est tenu à Cabestany le 3 avril dernier, les communistes se sont mobilisés pour faire connaître leurs propositions sur tout le territoire. Ce sont plus d'une vingtaine d'initiatives publiques qui se sont tenues dans le département. Lors de cette conférence de presse, Dominique Poirot, membre du secrétariat fédéral, et Michel Coronas, responsable du collectif de campagne, ont pu remercier les quelques 800 personnes qui ont participé à ces initiatives et ont salué la dynamique qu'a rencontré la campagne du candidat communiste. Si, cinq ans après la précédente élection présidentielle, la gauche subit un nouvel échec dès le premier tour, cela n'entache en rien la détermination des communistes pour les futures échéances, les élections législatives.

Une proposition d'accord et des chefs de file

Depuis le mois de novembre 2021, les communistes des Pyrénées-Orientales ont fait connaître publiquement leur volonté de parvenir à un accord avec les différents partis de gauche. Jeudi 7 avril, la proposition présentée à la presse fut la même : une répartition des quatre circonscriptions entre les quatre principales formations de gauche du département (PCF, LFI, EELV et PS) soit une circonscription par parti. Si des premiers échanges ont eu lieu au cours de ces derniers mois, les communistes ont annoncé vouloir reprendre contact avec leurs partenaires au lendemain du second tour. Cet accord vise à empêcher les duels droite / extrême droite au second tour et de faire élire des députés de gauche : " Nous votons la majorité du temps la même chose à l'Assemblée Nationale, les gens ne comprendraient pas que nous ne nous mettions pas d'accord", déclaraient les communistes présents. Le PCF a toutefois désigné ses chefs de file : Édith Pugnet sur la première circonscription, Patrick Cases sur la deuxième, Pierre Serra sur la troisième et Marie-Françoise Sanchez sur la quatrième.



Édith Pugnet



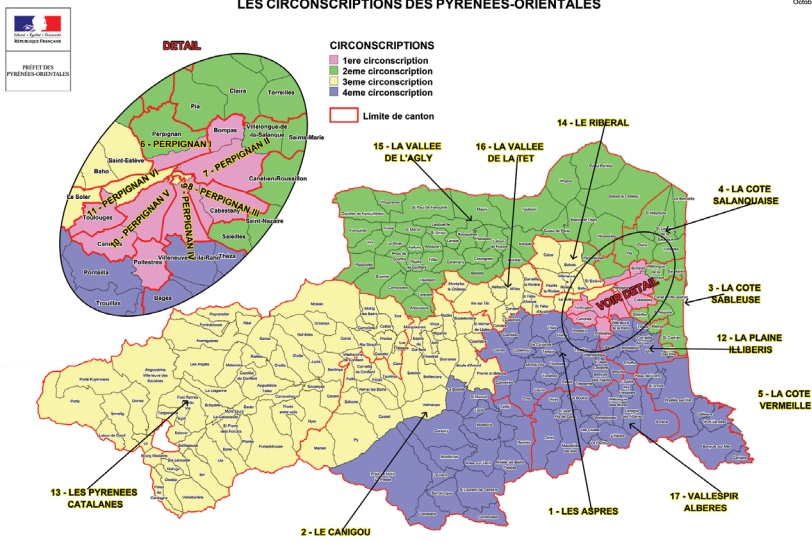
Patrick Cases



Pierre Serra

D.A.

Octobre 2014



Marie-Françoise Sanchez

Élection présidentielle

Le couperet des chiffres

À l'issue d'une campagne qui s'est focalisée sur une tripartition des votes, la droite macronienne et l'extrême droite vont se disputer le siège de l'Élysée le 24 avril prochain.

Sur le plan national, pas de surprise, si ce n'est un renforcement abyssal du vote utile qui a donné Emmanuel Macron en tête avec 27,6 % et 9 560 545 voix, **Marine Le Pen 23,4 %** avec 8 109 857 voix, **Jean-Luc Mélenchon, 22%** et 7 605 225 voix. Tous les autres candidats tombent au-dessous des 10%. Ainsi **Éric Zemmour récolte 7,1 %** avec 2 442 624 voix, **Valérie Pécresse 4,8 %** avec 1 658 389 voix, **Yannick Jadot 4,6 %** avec 1 587 534 voix, **Jean Lassalle 3,2%** avec 1 097 700 voix, **Fabien Roussel 2,3 %** avec 802 000 voix, **Nicolas Dupont-Aignan 2,1 %** avec 718 242 voix, **Anne Hidalgo 1,17 %** avec 604 217 voix, **Philippe Poutou 0,8 %** avec 265 834 voix et enfin **Nathalie Arthaud 0,6 %** avec 195 884 voix. Quels que soient les départements concernés, on a pu constater la même tendance récurrente malgré quelques nuances liées à des particularités territoriales. Côté abstention, ce sont 12 824 149 citoyens qui ne se sont pas déplacés soit 26,31 % des inscrits. Du côté des Jours heureux c'est la déception si on se réfère à la dynamique de la campagne de Fabien Roussel. Toutefois le score est légèrement meilleur que celui de Marie-George Buffet en 2017 avec un différentiel positif de 100 000 voix.

L'extrême droite, du lourd dans les P.-O.

Avec 117 921 voix, soit 43,91% de votes favorables, l'extrême droite constitue une menace sérieuse. Ainsi, avec 32,74% (87 930 voix) et 2,5% de progression, **Marine Le Pen** devance **Emmanuel Macron** avec **20,54%** (55 169 voix) qui passe devant **Jean-Luc Mélenchon** (51 556 voix) cette fois 3^e avec **19,20%**. **Éric Zemmour** fait aussi 2 points de plus qu'au plan national avec **9,23 %** (24 782). De son



côté **Fabien Roussel**, réalise un score légèrement plus élevé que la moyenne nationale avec **2,42 %** (6 509 voix) alors que **Jean Lassalle**, avec **4,25%** (11 690 voix), devance toutes les dites « petites » candidatures, dont **3,28%** pour **Yannick Jadot** (8 588 voix), **Nicolas Dupont-Aignan, 1,94%** (5 209 voix), **Anne Hidalgo** (5 013 voix), **1,87%**, **Philippe Poutou** (1 995 voix), **0,74%** et **Nathalie Arthaud** (1 312 voix), **0,49%**.

Les abstentionnistes sont moins nombreux qu'au plan national (87 704) soit 24,22% 2 points de moins.

Yvon Huet

Sources : ministère de l'Intérieur

Déclarations de responsables nationaux

Après le premier tour, elles et ils ont dit :

Fabien Roussel : « L'abstention forte révèle un malaise profond. Le président candidat est le premier responsable de cette situation. Je ferai le choix de la responsabilité, je ne permettrai jamais qu'un projet raciste et xénophobe soit mis en œuvre à la tête de l'État. Jamais nous ne banalisons l'extrême droite et ses idées, c'est pourquoi j'appelle à battre l'extrême droite en se servant du seul bulletin qui sera à la disposition des électeurs/électrices. » et ajoute : « Je regrette que le total des voix de gauche soit inférieur au total des voix de l'extrême droite. » demandant cependant au candidat Macron de "dire qu'il a entendu le message" envoyé par les Français.

Jean-Luc Mélenchon : « Je connais votre colère, ne vous abandonnez pas à ce qu'elle vous mène à commettre des erreurs définitivement irréparables. Il ne faut pas donner une seule voix à Madame Le Pen. » a-t-il affirmé sans appeler à voter pour Macron.

Anne Hidalgo : « Je sais combien vous êtes déçus mais nous ne baisserons pas les bras. » et elle appelle « à voter contre l'extrême droite en vous servant du bulletin d'Emmanuel Macron. » Ses soutiens misent sur les législatives, où ils espèrent une alliance à gauche.

Yannick Jadot : « J'appelle à faire barrage à l'extrême droite en déposant dans l'urne un bulletin Emmanuel Macron le 24 avril prochain. Que personne ne minimise la menace fondamentale que représente l'extrême droite. Notre vote ne vaut pas caution pour sa responsabilité dans la fracturation du pays. »

Emmanuel Macron « Je remercie Anne Hidalgo, Yannick Jadot, Valérie Pécresse et Fabien Roussel qui m'ont dès ce soir apporté leur soutien. J'invite solennellement nos concitoyens, quelles que soient leurs sensibilités et leur choix au 1^{er} tour, à nous rejoindre... je veux les convaincre dans les jours à venir que notre projet répond bien plus solidement que celui de l'extrême droite à leurs peurs et au défi du temps. »

Valérie Pécresse qui avait prévu de ne pas donner de consigne de vote en cas de duel Macron / Le Pen a revu sa copie, elle déclare qu'elle voterait « en conscience pour Macron. »

Marine Le Pen : « Les Français ont manifestement tenu à arbitrer pour le pays un choix fondamental entre deux visions opposées de l'avenir. Elle en appelle à « tous ceux qui aujourd'hui n'ont pas voté pour Emmanuel Macron. »

Zemmour et Dupont-Aignan soutiennent, sans surprise, Marine Le Pen.

Ray Cathala

Dans notre département, réactions

Jean Vila

Il présidait le comité de soutien à Fabien Roussel, pour lui, le résultat de ce premier tour « est très décevant, d'autant que je n'ai jamais connu un comité de soutien aussi actif, débordant d'initiatives, et je comprends l'incompréhension de certains de nos amis persuadés d'un meilleur score de Fabien. » Jean estime que « ces dernières semaines ne nous ont pas aidés avec la montée du vote utile que les médias ont fortement aidé, qui a emporté la décision de beaucoup d'indécis de gauche. » Pour Jean Vila, bien sûr, le poids de l'extrême droite « est dramatique ».

Maintenant « après cette excellente campagne, vont venir les élections législatives qui permettront de faire vivre, de vulgariser les propositions du programme de Fabien Roussel. »

Françoise Fiter

« Je suis bien sûr très déçue par le résultat de notre candidat qui a mené une belle campagne portée par une dynamique incontestable. Je pense que cela n'aura pas été vain et sera utile pour les combats qui nous attendent. Nous devons maintenant nous mobiliser pour empêcher l'extrême droite, au résultat très élevé, en particulier dans le département, d'accéder au pouvoir le 24 avril »

Nicolas Garcia

« Le vote utile a certes joué pour Macron, Le Pen et Mélenchon mais s'il faut ne garder comme candidat que ceux qui ont une chance de se qualifier au second tour alors supprimons le premier tour en déléguant notre pouvoir démocratique aux sondeurs et ce sont eux qui décideront qui doit aller au second tour... Une gauche qui atteint à peine les 30% au premier tour ne peut pas gagner la présidentielle sauf à penser être élue au second avec les voix d'une Le Pen ou d'un Zemmour... Pour le deuxième tour de la présidentielle il va de soi que j'utiliserai le bulletin Macron, que je ne cesserai par ailleurs de combattre, pour faire que l'extrême droite ne dirige jamais la France »

L'appel de la direction du PCF 66

Sous l'intitulé, **LES JOURS HEUREUX, TOUJOURS D'ACTUALITE !** la direction départementale du PCF, notant le côté pernicieux du scrutin présidentiel sous la V^e République, particulièrement le « vote utile », fait, dans un communiqué, l'analyse du premier tour et lance son appel pour le second.

Deux constats, d'abord, la « faiblesse, au niveau national, du poids cumulé des votes en faveur de candidats se réclamant d'idées progressistes. » Et « l'abstention en hausse notamment parmi les jeunes et les classes populaires. Le défi de la mobilisation électorale de ces premières victimes du capitalisme demeure. » Enfin persiste « la nécessité de convaincre qu'il n'y a aucune solution à attendre des candidats d'extrême droite. »

« Dans ce contexte, les suffrages qui se sont portés sur Fabien Roussel sont un espoir pour entamer une reconstruction de la gauche, afin de la rendre mieux à même de s'adresser aux jeunes, aux salariés, à ceux qui se réfugient dans l'abstention. » Il y a là un potentiel qui « s'adosse à des vrais débats d'idées et de convictions. »

La direction départementale note, dans les P.-O. « Un taux d'abstention supérieur à la précédente présidentielle (+ 3%) » et, un rapport de force concernant l'ensemble des formations de gauche « légèrement tassé. » Le résultat de Fabien Roussel avec 2,42 % « permet à la gauche de maintenir pour l'essentiel son poids électoral. »

La fédération du PCF renouvelle la proposition faite aux autres formations de gauche de « présenter dans chacune des circonscriptions une seule candidature issue de ces formations. »

Elle conclut « Les communistes feront tout pour barrer la route à l'extrême droite, mais ils enjoignent aussi le candidat Macron à renoncer à ses funestes projets de réformes anti sociales, Demain, dans la rue, les entreprises, les militants communistes seront présents pour rassembler et s'opposer aux politiques libérales et anti-sociales annoncées de concert par Macron et les grands dirigeants des groupes financiers. »

Hermeline Malherbe

« Le vote utile a certes joué pour Macron, Le Pen. « J'entends la colère légitime des Françaises et Français qui s'est exprimée. Aujourd'hui, j'appelle chacune et chacun à ne pas se tromper de combat... J'appelle les habitants des Pyrénées-Orientales à ne donner aucune voix à Marine Le Pen en se servant du bulletin de vote Macron. »

Francis Daspe

Il espère récupérer des députés « en nombre » et pour le second tour de la présidentielle, juste « ne pas donner de voix à Marine Le Pen »

Analyse

Des résultats tendus

Pour éviter des interprétations approximatives et les jugements réflexes, s'appuyer sur les chiffres réels et tenter quelques comparaisons raisonnables devrait aider à apprécier les résultats de ce premier tour.

À la fin d'un quinquennat marqué par des régressions dans différents domaines, le candidat président a été placé en tête du premier tour. Dans « régressions » il faut mettre : Régression démocratique par la mise à l'écart du Parlement au profit d'un « Conseil de sécurité » et, plus récemment, le recours massif à des cabinets privés pour définir les politiques à suivre. Ré-

salaires bloqués dans la fonction publique, le refus d'augmenter le Smic, une précarisation grandissante dans l'ensemble des domaines d'activité, un accroissement majeur des inégalités, de la pauvreté, en revanche, un enrichissement spectaculaire des nantis d'aujourd'hui.

La droite libérale perd, l'extrême droite gagne la gauche progresse

Après avoir fait mine de la critiquer pour mieux la "dédiaboliser", Zemmour appelle à voter Marine Le Pen...



gression sociétale avec l'affaiblissement continu des grands services publics de l'État, comme l'école, l'hôpital, les impôts, le transport ferré, La Poste.... Enfin, régression sociale avec des

Par rapport aux élections de 2017, l'extrême droite d'abord, où trois représentants (Le Pen, Zemmour, Dupont Aignan) progressent de

1 600 000 voix (chiffre arrondi) et de 5,4 %. Ce n'est pas rien. 11 347 660 voix lors de ce premier tour. C'est un élément majeur de ce scrutin. La droite libérale (Macron, Péresse et Lassalle) est en baisse. Elle perd plus de 10 % et plus de 3 700 000 voix (arrondi) ! Enfin, la gauche, tous candidats confondus (Poutou, Arthaud, Roussel, Jadot, Hidalgo et Mélenchon), progresse de 2,7 % à 30,32 % et gagne 1 100 000 électeurs. Elle rate cependant le second tour de peu, et reste dans une fourchette très basse pour prétendre accéder à la présidence de la nation. Ajoutons que l'abstention a encore progressé de 4,1 % (26%) par rapport aux précédentes. Plus de 12 000 000 d'inscrits ne se sont pas déplacés.

Un premier tour un peu comme un second. « Le vote utile »

Est-ce la configuration occasionnelle des candidatures d'aujourd'hui, est-ce l'omniprésence des sondages, est-ce tout simplement le calcul (non péjoratif) et l'impatience de millions d'électeurs ? Ce qui est certain, c'est que ce premier tour aura été profondément marqué par la notion de « Vote utile » ou de « Vote efficace ». Trois candidats sont très vite apparus, dans la campagne, comme potentiellement qualifiables pour le second tour. Le Pen, Macron et Mélenchon. Dans quelles réelles proportions en auront-ils bénéficié ? Difficile à dire. Jadot, Roussel, Hidalgo, Poutou et Arthaud en ont été « victimes » à gauche. À droite, c'est Péresse et les LR qui en ont fait les frais. Enfin, Zemmour a lui aussi, vu fondre ses espoirs. Tirer les enseignements de tels phénomènes sera, assurément, à l'ordre du jour de prochaines réunions politiques internes.

Michel Marc

TOURRES JEAN
Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Éclairage

Pourquoi la guerre ?

Interviewés par le Bureau international pour la paix, deux pacifistes, russe et ukrainien, livrent leur analyse sur la guerre en Ukraine.

Oleg Bodrov, physicien et écologiste russe, travaille à Saint-Petersbourg sur la protection de l'environnement, la sécurité nucléaire et la promotion de la paix. Yuri Sheliashenko est un chercheur et un éducateur ukrainien et un militant pour la paix. Tous deux ont répondu aux questions du Bureau international pour la paix

sur l'invasion russe de l'Ukraine. Concernant la situation actuelle entre les deux pays, Oleg pense que « l'Ukraine est considérée par le président de la Russie comme un territoire faisant historiquement partie de l'Empire russe » ce qui justifie l'invasion. De la même manière, pour Yuri, « l'invasion russe s'inscrit dans une longue histoire d'hostilités entre les deux

nations ainsi que dans le conflit mondial entre l'Ouest et l'Est ». L'archaïsme d'une puissance impérialiste face à l'archaïsme d'un régime nationaliste font que les deux camps se traitent mutuellement de nazis. L'ennemi existentiel ce sont les hitlériens pour les uns, les staliniens pour les autres.

En Russie

Oleg confirme que des milliers de personnes, dont une majorité de jeunes, sont descendues dans la rue pour exprimer leur opposition à la guerre. Plus d'un 1 220 000 Russes ont signé la pétition « Non à la guerre ». Mais une véritable opposition est difficile. Tous les médias indépendants ont été fermés. La propagande poutinienne est sur toutes les chaînes de télévision. Les opposants à la guerre sont des « traîtres à la nation » et les sanctions sont très lourdes. A l'inverse, les employés de l'Institut

de l'énergie atomique de Moscou ont soutenu la décision de Poutine.

En Ukraine

La question est maintenant de savoir si on peut faire la paix avec la Russie. Zelensky a été élu en 2019 sur sa promesse de négocier la paix. Non seulement il ne l'a pas fait mais il a muselé l'opposition pro-russe ce qui n'a réussi qu'à la mobiliser. Dans le même temps, l'OTAN a multiplié ses exercices nucléaires. Poutine a fait de même et a parallèlement demandé des garanties de sécurité à l'Occident, notamment le non-alignement de l'Ukraine. Or l'Occident a soutenu l'opération militaire ukrainienne dans le Donbass. La seule solution pour mettre fin à la guerre est de rechercher des solutions négociées car « un pacifiste doit rester un pacifiste ».

Anne-Marie Delcamp



Oleg Bodrov, physicien et écologiste russe.

Burkina-Faso

Assassinat de Sankara, justice est enfin rendue

Thomas Sankara reste l'une des grandes icônes du Burkina Faso et du continent africain.

Des cris de joie ont retenti lorsque le tribunal militaire de Ouagadougou a condamné les trois principaux accusés de l'assassinat de Thomas Sankara voici 35 ans à la prison à vie. Parmi eux, l'ex-président Blaise Compaoré contre lequel ont été retenus les chefs d'accusation de « complicité d'assassinat », « attentat à la sécurité de l'État » et « recel de cadavre ». À ses côtés, le commandant de sa garde à l'époque Hyacinthe Kafando reconnu coupable de « complicité d'assassinat », de même que le général Gilbert Diendéré, un des chefs armés du putsch qui a renversé Sankara, également coupable « d'assassinat ». Il y a peu de chances que Blaise Compaoré purge sa peine. Il s'est réfugié en Côte d'Ivoire et en possède la nationalité après avoir été renversé en 2014 après 27 ans de règne. À la tête de l'État, il a tout fait pour empêcher la tenue de ce procès réclamé par la veuve du dirigeant assassiné.

Complot international

Le tribunal s'est prononcé mais de nombreuses zones d'ombre subsistent. À la barre, d'anciens proches du président tué ont évoqué un « complot international ». « Le drame du 15 octobre 1987 est arrivé sous pression de certains chefs d'État tels que Félix Houphouët Boigny de Côte d'Ivoire », a martelé Abdoul Kaboré, ministre des Sports de Sankara. Thomas Sankara est arrivé au pouvoir par un coup d'État en 1983, il a été assassiné en 1987 à l'âge de 37 ans. Ce court engagement a marqué des générations. L'icône du panafricanisme voulait « décoloniser les mentalités », bouleverser l'ordre mon-



dial, rejeter l'apartheid, il se prononçait ouvertement contre la Françafrique et pour le droit des Palestiniens à l'autodétermination. Surnommé le « président des pauvres », il s'est opposé au paiement de la dette aux pays occidentaux et a organisé de grandes campagnes de vaccination au Burkina Faso. Anti impérialiste et féministe, son portrait est toujours fièrement brandi par la jeunesse burkinabée. Ce sont peut-être les raisons pour lesquelles il a été assassiné ?

Dominique Gerbault

Conférence

La frontière et le gardien

Explorant le thème de l'hospitalité, Nathalie Rabau démontrait les apports précieux de la littérature.

Il est des moments singuliers où chacun peut découvrir un inattendu dont la portée dépasse de loin l'affichage initial. Ainsi, la conférence autour du thème de l'hospitalité de Nathalie Rabau à l'université de Perpignan le 7 avril dernier rentre dans cette catégorie. En quoi le détour par la poésie pouvait-il nous interroger sur le présent ? Pourquoi le passage par la littérature antique, Homère en particulier, pouvait nous inviter par un si important détour a priori et nous conduire à nous interroger sur notre propre rapport à la construction de frontière, à notre propre manière de fabriquer « *des étrangers* » et ainsi de mettre en question l'hospitalité ? Là fut tout le talent de la conférencière. Évoquant l'œuvre littéraire en général, jouant sur l'intérieur et l'extérieur d'une œuvre avec le rôle de celui qui établit le texte, elle nous amena à comprendre que la notion de frontière est concomitante avec celle de gardien. En littérature, le rôle de gardien est souvent celui du critique textuel. C'est lui qui produit les étrangers – ce qui est hors de l'œuvre, étranger à celle-ci. En définitive, sans gardien pas de frontière et donc pas d'étranger. Or, tout un chacun

d'entre nous peut vite être amené à devenir un gardien s'il ne reste pas vigilant. À l'opposé du gardien, il y a l'interpolateur. Ce dernier cherche à introduire un élément étranger dans l'œuvre. Pour autant, est-il un problème ?

faire qu'en insérant quelques mots dans un célèbre ouvrage. Même si son nom ne demeure pas, ses mots eux oui. Ainsi, Nathalie Rabau nous invite à jouer ce rôle d'interpolateur, d'être celui qui fait rentrer « *l'étranger* », qui abolit les frontières. Celui qui fait rentrer, fait preuve d'hospitalité. Cette dernière n'est pas une perte, une diminution. Elle est un ajout, une plus-value. Pour finir, la conférencière nous interpelle de manière fort humoristique – un peu pince sans rire – sur le patrimoine architectural de Perpignan et des Pyrénées-Orientales pouvant servir de lieu d'hospitalité – de lieu d'accueil – pour les étrangers. En effet, de la place il y en a au château de Salses, au Castillet. Nous interrogeant ainsi sur notre propre hospitalité. Cette brillante conférence fut suivie d'un moment poignant. Celui du témoignage d'une jeune afghane – dont la famille vient juste de bénéficier d'une possibilité de séjour via l'université de Perpignan. L'émotion de ses mots et de sa voix soulignaient, oh combien, même le plus petit geste d'hospitalité pouvait procurer tant de bien-être.

Andefroi



Pas nécessairement. Après tout, l'ajout n'est pas toujours significatif de baisse de qualité. Combien d'œuvres d'art, notamment dans les bâtiments historiques, ont été constituées par des rajouts successifs. D'autre part, n'est-il logique du point de vue de l'interpolateur de vouloir laisser une trace et quoi mieux de le

La poste 66

Fin de conflit dans les Albères

Il aura fallu huit jours de grève pour que, après négociations, les factrices et facteurs obtiennent, dans l'immédiat, quelques avancées.

Lundi, le travail a donc repris dans le piémont du massif frontalier. Le courrier est à nouveau distribué. Les guichets restants sont ouverts. L'accord, signé par la CGT FAPT, a permis quelques avancées : Un nouveau poste CDI à la mi-mai. Un CDI intérimaire en renfort à la fin du mois d'avril ; les six tournées seront maintenues et leurs titulaires pourront poursuivre leur travail (Laroque des Albères, Sorède, Saint-André et Villelongue-dels-Monts). Une position de travail supplémentaire est créée pour la distribution des imprimés publicitaires. Enfin, un certain nombre de points concernant l'organisation du travail ont été sécurisés. Dans son communiqué, la CGT remercie le soutien des maires concernés qui ont aidé à ce dénouement.

Mais... des questions importantes restent en suspens

Pour la qualité du service public, du service au public local, les postiers contestent « la mise en place de facteurs guichetiers en lieu et place de guichetiers de plein exercice ». Le deuxième point de controverse est le sort réservé à la distribution occasionnelle des plis électoraux. La Poste, sur ce point, n'a rien voulu négocier. « La Poste oblige les agents à effectuer des heures supplémentaires et annonce la mise de côté du courrier ». C'est un surtravail. L'entreprise nationale perçoit pourtant, de la part de l'État, quelques dizaines de millions d'euros supplémentaires pour ce service rendu, suite au fiasco de la prestation privée précédente.



Les postiers ont obtenu quelques avancées.

La CGT, par rapport à ces deux points, a d'ores et déjà pris rendez-vous et a averti l'entreprise : « *La CGT mettra tout en œuvre pour organiser un conflit de grande ampleur pour que les postiers soient enfin entendus* ».

Michel Marc

Visa

Débat sur l'extrême droite

Le jour même du dernier meeting de campagne présidentielle de Marine Le Pen à Perpignan, VISA organisait un débat sur le danger des idées d'extrême droite.

VISA (vigilance et initiatives syndicales antifascistes) est une association intersyndicale composée de 120 syndicats nationaux qui analyse et dénonce les idées d'extrême droite. Suite à l'élection d'Aliot à la mairie de Perpignan, cinq syndicats des P.-O. (CGT, CNT, Confédération paysanne et FSU) ont créé VISA 66. Le jour du dernier meeting de Marine Le Pen à Perpignan VISA66 lançait un débat progressiste contre les idées de haine diffusées à quelques encablures. Laure Martinez pour la FSU 66, Dominique Noguères pour la LDH, Daniel Kupferstein pour VISA 34 et Josy Boucher pour VISA 66 introduisaient le débat devant près de 70 personnes. Le message politique était unanime : l'extrême droite se nourrit de la colère sociale qu'elle détourne en créant des boucs émissaires. Pour la FSU, ce sont les politiques libérales qui ont engendré « *les désespérances, terreau de la progression des idées de l'extrême droite* ». Pour la LDH, « *on a laissé beaucoup d'outils à l'extrême droite pour que ses idées progressent* » : l'état d'urgence, des lois de plus en plus dures, restrictions des libertés. Le RN brandit le fantasme d'un déclin national et s'appuie sur le déclassement social pour prétendre que l'extrême droite va le solutionner. « *C'est un leurre et une imposture* ». Daniel Kupferstein, de VISA 34, dénonçait la vision totalitaire du maire, Ménard, en le citant : « *vivement un dirigeant autoritaire ; on nous gonfle avec la démocratie participative* ». Il insistait

sur sa gestion libérale de la ville, son objectif de supprimer la fonction publique territoriale (moins 300 agents municipaux) et de réduire les investissements publics. Il pointait son obsession sécuritaire (3 fois plus de policiers municipaux et de caméras) et sa conception raciale. À Perpignan, Aliot veut faire de la ville un tremplin pour Le Pen. Josy Boucher rappelait son ultranationalisme et sa volonté d'effacer la spécificité catalane. Sa glorification de la grandeur de la France et son passé colonial se traduit par une subvention de 100 000€ au cercle algérieniste. Comme Ménard, il veut « *reconquérir certains quartiers* », en clair faire la chasse aux pauvres. Pour tous, la seule réponse possible est de déconstruire ces idées et de faire un travail d'éducation populaire. Josy Boucher concluait ainsi : « *Leur force vient de nos faiblesses* ».



Anne-Marie. Delcamp

Perpignan

Il faut de l'eau dans le canal des 4 Cazals !

Des riverains du quartier de la gare et l'association de quartier sont engagés dans un combat pour la salubrité et l'environnement.

Il existe, dans le quartier de la gare, entre la rue Cabrit et l'avenue Charles de Gaulle/angle de la rue Paul Riquet, un chemin piétonnier et cyclable qui emprunte la surface du canal historique des quatre Cazals, recouvert dans l'après guerre par une couverture cimentée permettant son utilisation en voie de circulation, tout en préservant en-dessous la fonction canal. Depuis 2012 l'association Gare a multiplié les démarches auprès de la



municipalité pour un aménagement de cette voie piétonne allant même jusqu'à rédiger des propositions concrètes. En vain. Depuis 2019 la situation s'est aggravée car le canal n'est plus alimenté en eau d'où des conséquences négatives nombreuses pour les riverains, dont des questions de salubrité publique : eaux stagnantes, immondes, prolifération de rats, moustiques... Or quelques maisons, depuis l'origine, n'avaient jamais été raccordées et y déversaient leurs eaux usées sans que rien ne leur ait jamais été proposé. L'inaction des équipes municipales successives a fait qu'effectivement, avec l'évolution des réglementations sanitaires, aujourd'hui ces branchements peuvent apparaître comme "sauvages". Plutôt que de sommer un peu facilement ces quelques riverains, la priorité aujourd'hui semblerait être, logiquement, de prendre le problème par ordre d'importance et de priorité :

1^e) remise en eau du canal : résolvant - à court terme certes - la question sanitaire : odeurs, eaux stagnantes, prolifération des moustiques,... et rendant l'eau, dont on parle tant actuellement à ses fonctions, entre autre d'arrosage,

2^e) une fois le canal remis en eau, alors – et alors seulement - prendre le temps de la concertation et que les différents services concernés (mairie, aggro, Veolia,...) puissent étudier ensemble, avec les riverains, les moyens possibles de raccordement des quelques maisons concernées. L'association a lancé une pétition dans ce sens, signée par une cinquantaine de riverains, afin d'informer l'ensemble des Perpignanais. La balle est maintenant dans le camp des administrations concernées ainsi que des élus, municipalité, communauté urbaine...

N.G.

En Català



Lo que duren les coses...

- El senyor Josep Borrell (és un encant sentir els periodistes francesos pronunciar el seu nom!), és el responsable d'affers estrangers de la Unió Europea, i és un català. Com a tal, en primera línia per lo del conflicte entre Rússia i Ucraïna, i un se pot demanar com viu la situació, sabent que entre altres dades que fan el problema complex, hi ha el fet que unes zones de l'actual Ucraïna són favorables a Rússia, i fins i tot volen ser russos...

- ... com a Crimea, ja annexada fa temps per Rússia, i es veu tal com ho volen part dels ciutadans d'aquesta regió...

- Lo que, tornant-hi amb el senyor Borrell, normalment l'hi hauria de donar mal de cap, ja que en el seu propi país es denega que els catalans puguin decidir amb un referèndum lo que volen, quedar-se dins de l'Estat Espanyol o ser independents...

- El senyor Borrell ja ha triat: si avui, si com a elegit representa Espanya en un càrrec tan important, és perquè ell pensa que els catalans només poden ser espanyols i proud.

- Quina cosa tan estranya malgrat tot: com poder pensar que el món és petrificat, quan en realitat la Història mostra que lo de les fronteres no para de moure-se, malgrat la nostàlgia dels temps durant els quals podia semblar que els contorns de les entitats estatals serien eternes...

- La referència absoluta per Occident va ser i és encara l'Imperi Romà... i el somni de tots els dirigents és de tornar-lo a reconstruir... de vegades fent-se dir Kàiser o Csar, lo que tothom sap que en cada cas és la paraula "Caesar"...

- Sí, una eternitat relatiu... i encara afegint l'imperi d'Occident i el d'Orient... fins i tot Hitler només apostava per mil anys...

- Home, quan penses que els dos partits que han dominat la vida política francesa durant gairebé mig segle, el Partit Socialista i els Republicans, no arriben a un dos per cent de vots a la primera volta de l'elecció presidencial d'aquest any: modèstia i relativització...

C&C

Alénya

Journées solidaires de la coopération internationale

Alénya rime avec Kénya (Afrique de l'Est) et Celrà (Catalogne du Sud) où le comité de jumelage développe des projets culturels, humanistes et de solidarité dont il présentait, ce week end, l'évaluation.

Au Kénya, les communautés sont trop pauvres pour réussir à se sortir seules de la difficulté d'avoir accès à une eau saine. Avec le changement climatique, la coopération est plus que jamais nécessaire pour mener des projets d'appui à l'accès à l'eau. Acteur de coopération internationale, le comité de jumelage, d'échanges et d'amitié entre les peuples d'Alénya, de retour de mission, a présenté au public l'évaluation du projet fini sur le comté de Baringo (vallée du Rift) et le projet à venir à Rusinga (île du lac Victoria) à travers photos et vidéos commentées par Jacques Pumaréda, son président. Le comité de jumelage et la commune d'Alénya, principale partenaire, avec ses alliés Électriciens sans Frontières, l'agence de l'eau et la communauté de communes Sud Roussillon, sont satisfaits. Les infrastructures qui alimentent quelques 3 000 personnes, sont en bon état et les institutions ont pris en compte les équipements et leur fonctionnement en créant



Les réussites de la coopération.

quatre emplois. Grâce à un mémorandum, les communautés locales assurent avec sérieux la vente de l'eau, la gestion de l'alimentation et l'entretien du matériel. A la maternité, 15 naissances ont été répertoriées. Quant aux écoles, les points d'eau améliorent la santé des enfants qui peuvent enfin boire à leur soif. Ces derniers ont arboré et fleuri leur cours désertique. Deux stagiaires partiront pour trois mois sur les lieux d'intervention du comité pour affiner le projet à venir. Pour Celrà, la pandémie et le changement de municipalité, avaient perturbé les relations. Le nouveau maire a rendu une visite de courtoisie à Alénya qui débouche sur de nouveaux échanges dont le premier est fixé au 29 avril avec déplacement en bus pour la fête locale de Celrà. Concert, films, buffet, ont clôturé ces journées.

Ray Cathala



Habilité à la parution de vos annonces légales.

Contactez-nous par mail :

legales@letc.fr



Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



Scan Moi

-annonces légales-annonces légales-annonces légales-annonces légales-

ÉTUDE DE MAÎTRES PHILIPPE SARDA, JÉRÔME SPITERI, AUDE XABÉ-POIRIER, JÉRÔME DE ZERBI, NOTAIRES ASSOCIÉS À PERPIGNAN

(PYRÉNÉES-ORIENTALES), 44 RUE HECTOR GUIMARD

AVIS DE DISSOLUTION ET LIQUIDATION

SCI CONTINTIUM

**Siège social : 5 Rue André Derain,
66000 PERPIGNAN**

Capital social de 100 euros

RCS de PERPIGNAN : 481 351 815

L'Assemblée Générale Extraordinaire a décidé, le 7 Février 2022, la dissolution anticipée de la société, à compter du 7 Février 2022, désigné en qualité de liquidateur Monsieur Thierry ARGENCE, demeurant à PERPIGNAN (66000), 5 Rue André Derain et fixé le siège de liquidation et l'adresse de correspondance au siège social.

Mention sera faite au RCS de PERPIGNAN.

CR SANTE

SELASU au capital de 1000 €

**Siège social : 11 lieu-dit El Raig 66320 Estover 853 913 234
RCS de Perpignan**

L'AGO du 17/09/2019 a approuvé les comptes de liquidation, donné quitus au liquidateur, Mme Rabejac Cyrielle, demeurant 11 lieu-dit El Raig 66320 Estover pour sa gestion et l'a déchargé de son mandat, et constaté la clôture des opérations de liquidation à compter du même jour.

Les comptes de clôture seront déposés au greffe du tribunal de commerce de Perpignan.

Radiation au RCS de Perpignan

**Par acte SSP du 11/04/2022, il a été
constitué une EURL dénommée :**

HELD MENUISERIES

SERVICES

Siège social : 1 impasse des Fauvettes,

66540 BAHO

Capital : 1.500€

Objet : Vente, pose et réparation de toutes menuiseries intérieures, extérieures PVC ALU et bois. Portails et motorisations

Gérance : M. Michael HELD, 1 impasse

des Fauvettes, 66540 BAHO

Durée : 99 ans à compter de

l'immatriculation au RCS de PERPIGNAN

COMMUNE D'ELNE

AVIS AU PUBLIC

Approbation de la modification de droit commun n°9 du PLU

Par délibération du 30 mars 2022, le Conseil Municipal a approuvé la modification de droit commun n°9 du Plan Local d'Urbanisme.

Ce dossier a pour objet :

la modification des Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP) en zone 4AU afin mettre à jour le schéma de principes :

en augmentant l'emprise des zones d'habitations au Nord et au Sud, et en donnant des possibilités de logements dans les anciens ateliers bâtis contre le complexe industriel,

en réduisant le grand mail au profit de voies de circulations destinées à desservir la ceinture de la zone centrale, futur espace public écologique (ilot de fraîcheur),

en supprimant des poches de stationnement au profit de zones de parking linéaires intégrées dans le végétal et longeant les voies.

en permettant des commerces dans les zones d'habitations à proximité de l'avenue Narcisse Planas

La modification de l'article 4AU 1 du règlement afin de supprimer les commerces nouveaux parmi les occupations interdites

La modification de l'article 4AU 2 du règlement afin d'autoriser les commerces nouveaux, parmi les occupations soumises à des conditions particulières,

La modification de l'article 4AU 10 du règlement afin de fixer la densité des constructions à R+3 au lieu de R+2 actuellement.

La modification de l'article 4AU 12 du règlement afin de définir une règle sur le stationnement pour les commerces nouveaux.

Les pièces du PLU qui sont modifiées ou les pièces complémentaires apportées, sont :

- l'exposé des motifs des changements apportés

- le règlement

- les Orientations d'Aménagement et de Programmation sur le site de l'ancien Marché de Gros.

Cette délibération est affichée sur la borne numérique extérieure de la Mairie pendant une durée d'au moins un mois à compter du 5 avril 2022. L'entier dossier joint à cette décision ainsi que le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur sont disponibles et peuvent être consultés sur simple demande, par toute personne intéressée en mairie d'Elne, boulevard Voltaire BP 11 - 66 200 ELNE, aux jours et heures habituels d'ouverture soit de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00 du lundi au vendredi (18h00 le mercredi) ainsi qu'en préfecture des Pyrénées Orientales.

Le dossier est également consultable sur le site internet de la commune d'ELNE : www.ville-elve.fr, onglet « urbanisme » – rubrique « modification de droit commun n°9 du PLU ».

Le Maire, Nicolas GARCIA

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de € au profit exclusif du

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " **Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan** " à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Téléphone Mail

Coupon à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Lorsque vous faites un don de	Vous déduisez de votre impôt	Il vous en coûtera seulement
25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Les informations recueillies sont indispensables au traitement de votre don. Elles sont enregistrées dans le respect de la loi du 6 janvier 1978, dite Loi Informatique et Libertés. Vous bénéficiez, sur simple justification de votre identité, d'un droit d'accès, de regard et de rectification sur toutes les informations vous concernant contenues dans nos fichiers.

Rugby

L'USAP en voyage (dés)organisé

En Challenge Cup, les Catalans défaits sur l'envie (17-7) à Trévise.

« Venise n'est pas en Italie » chantait Serge Reggiani, mais Trévise est bien en Italie. Même si un orage d'une rare violence retarda le début de la rencontre d'un bon quart d'heure. Trévise « *reste dans le cœur* », la devise d'une ville, d'une région chargée d'histoire, de paysages, de tourisme et d'industrie, mais aussi de gastronomie. Et comment taire le célèbre Prosecco, l'un des vins les plus populaires sur le territoire italien et bien plus loin encore. Située à moins de 50 kms de Venise, Trévise, la petite Venise, possède, elle aussi ses nombreux canaux comme sa célèbre sœur

Benetton Rugby) devienne connu, et parfois redouté, dans le monde européen de l'ovalie. À tel point que gagner à Trévise fait partie, de nos jours, du domaine de l'exploit.

De nombreux internationaux

Même si Trévise et l'USAP s'affrontaient pour la première fois en Challenge Cup (la petite Coupe d'Europe), les deux clubs avaient eu, par le passé, l'occasion de mesurer leurs forces en Champions Cup et ce à dix reprises pour une seule défaite des sang et or. L'USAP était alors au sommet du rugby français et pouvait, de fait, lutter quasiment à armes égales avec les meilleurs clubs européens. À l'inverse Tré-

d'internationaux italiens, bien entendu, mais aussi d'anciens Sud-Africains, Anglais ou encore Argentins qui firent les beaux jours d'équipes de renom. Qu'avait alors l'USAP à proposer sachant que, pour les Catalans, ce Challenge n'avait que peu d'intérêt si ce n'est celui d'encaisser 200 000 euros en cas de victoire et de qualification ?

Les yeux rivés sur le maintien

Trop de titulaires avaient été laissés au repos à Perpignan pour espérer ramener une victoire de Vénétie. Quelques jeunes Espoirs du club catalan avaient été convoqués pour s'ajouter aux remplaçants ou aux joueurs en manque de temps de jeu. Et que croyez-vous qu'un tel amalgame ait pu produire comme rugby ? Une véritable bouillie de rugby avec un temps apocalyptique, des trombes d'eau pendant tout le match, peut-être pour fêter l'arrivée à l'USAP de son nouveau sponsor... la SAUR, société de traitement des eaux. Sans oublier le vent qui tourna à la pause obligeant les Catalans à l'affronter de face pendant deux mi-temps. Oh non ! Ce ne fut pas la principale raison de la défaite. L'équipe catalane manqua, bien entendu, de liant, d'automatismes et surtout de motivation. Sera-ce pour les jeunes Espoirs un excellent souvenir ? Pas si sûr ! Parmi les quelques titulaires de l'équipe Top 14 alignés à Trévise, il ne fallait surtout pas que l'USAP ramène des blessés et c'est le seul point où les sang et or semblent avoir rempli leur contrat. C'est déjà pas si mal ! Quinze jours pour préparer le déplacement à La Rochelle où l'USAP devra montrer un autre visage plus pétillant encore que le Prosecco.

Fins aviat !

Jo Solatges



Trévise / USAP un match à oublier.

et sa région riche en arts est aussi un riche bassin industriel. Bien sûr le sport favori reste le cyclisme, mais le rugby a, depuis quelques années, acquis toutes ses lettres de noblesse grâce à Benetton qui a donné de belles couleurs au club de rugby depuis qu'il est devenu son principal sponsor. Suffisant pour que le Benetton Rugby Treviso (baptisé simplement

visé s'est, depuis, sérieusement renforcé et a, surtout, intégré la Ligue Celte. Cette équipe italienne se retrouve confrontée à des équipes plus solides telles que le Leinster, l'Ulster ou autre Munster. Inutile de préciser que, pour l'USAP, ce déplacement... ne sentait pas très bon. Trévise pointe à la dernière place de la Ligue Celte mais son équipe est constellée

LAISSEZ VOUS TRANSPORTER...

04 68 22 47 53
 evasioncatalane66@gmail.com

**Evasion
Catalane**
 TRANSPORT DE VOYAGEURS

19 Rue Lavoisier
 66200 ELNE



Musique sacrée

L'attention à la jeunesse

Le festival multiplie les initiatives en direction du jeune public, ainsi « Plume de vent », conte musical avec ensemble de cuivres.

C'est l'un des aspects du festival qu'il faut saluer, la prise en compte des jeunes avec la volonté de les sensibiliser à l'écoute comme à la pratique artistique. En plus des spectacles qui leur sont spécifiquement dédiés, des actions se développent toute l'année. Pendant le festival, les artistes invités interviennent dans les classes, et cette année, le jeudi 14 avril, un groupe du collège Marcel Pagnol a été accueilli au festival pour « une journée immersive au cœur de l'événement » au cours de laquelle les élèves ont pu vivre en direct ce que vivent les musiciens. Depuis 2013, la création d'un conte musical est devenue un rendez-vous classique de Musique Sacrée. Cette année il avait pour titre Plume de vent, son auteur Gérard Jacquet qui en était aussi le récitant, il était accompagné par un ensemble de cuivres de l'OSAR (Orchestre symphonique d'Alénya-Roussillon) sous la baguette de son chef Bernard Salles. C'était samedi matin au Théâtre municipal Jordi Pere Cerda et un moment des plus agréables. Coiffé d'une calotte orientale, forçant largement l'accent catalan, Gérard Jacquet se délectait à narrer l'histoire de Nina propulsée dans le zéphyre après



Quand un ange perd sa plume...

avoir trouvé une plume d'ange. Quelques considérations sur les vents d'ici, marinade et tramontane venaient pimenter la magie. Chaque épisode étant ponctué par les chaudes sonorités des cuivres pour des musiques allant de Charpentier et Bach à Verdi et Scott Joplin et un final avec la Santa Espina. Une belle harmonie à tous les sens du terme, dont ont également bénéficié plusieurs classes lors de séances scolaires.

Nicole Gaspon

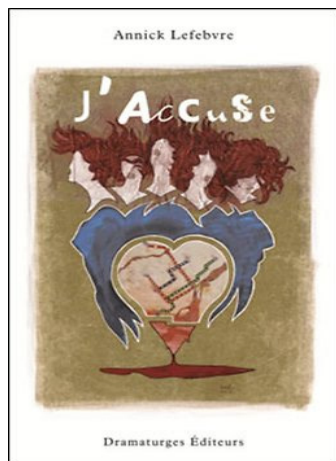
Théâtre

Paroles de femmes

L'Archipel proposait trois représentations de « J'accuse (France) », un texte féministe de la québécoise Annick Lefebvre réécrit pour la France.

L'équipe de l'Archipel s'attache à faire connaître la riche diversité des auteurs de théâtre d'aujourd'hui. La québécoise Annick Lefebvre fait partie de cette génération de créateurs profondément immergés dans la société de leur temps et qui entendent en faire bouger les lignes. Son texte *J'accuse*, écrit en 2015 pour une mise en scène à Montréal, n'a pas grand-chose à voir avec celui de Zola, si ce n'est la même vocation de dénonciation. Il met en scène cinq femmes, au Québec, aux débuts de leur vie d'adulte, qui exposent leurs expériences de vie. Le but avoué de l'auteure étant de « décortiquer l'ADN du Québec en 2015, ce qui était refoulé, en donnant voix à des gens qui s'expriment peu. » Le metteur en scène Sébastien Bournac, fasciné par cette réalisation, a demandé une réécriture pour la

France, « j'avais envie de parler de la France maintenant. » D'où cette relecture franco-québécoise pour laquelle Annick Le-



febvre s'est prise au jeu de « décortiquer l'ADN français pour livrer des constats, montrer ce qui nous déchire et ce qui nous fait rire. » Sur une scène faiblement éclairée, au décor minima-

liste, cinq femmes vont défiler, chacune déclamant un long monologue lourd de ses rancœurs, de ses failles, de ses aspirations. Cela va de l'auxiliaire de vie pour personnes dépendantes, à une groupie d'Isabelle Boulay et Céline Dion, en passant par une PDG cynique, une fille de l'immigration en butte aux discriminations, à une amoureuse envers et contre tout, peut-être une image inversée de l'auteure, ou une façon de lui régler son compte. La forme est originale et les cinq comédiennes épatantes de talent et d'abattage. C'est pathétique, souvent drôle, vrai manifeste féministe, salutaire combat contre les préjugés et mise en lumière des dysfonctionnements de la société française. Du théâtre de haut niveau d'exigence, parfois difficile à suivre... Cinq monologues, tout de même !

N.G.

A l'affiche

Perpignan

Théâtre de l'Archipel. Samedi 16 avril à 19h et dimanche 17 à 18h. Danse. **Youme - Cie Wang Ramirez**. 20€. Samedi 16 à 20h30. **Une femme se déplace - David Lescot**. 30€. Jeudi 21 avril à 19h. **Les hortensias - M. Rouabhi - P. Pineau**. 28€. Vendredi 22 avril à 12h30. **Concert sandwich - Robert Schumann**. 8€.

Auditorium du Conservatoire (John Cage). Mercredi 20 avril à 18h30. Saison culturelle du Conservatoire Perpignan Méditerranée. **Charanga Cubana**. Gratuit.

La Comédie des K'Talents. Samedi 16, jeudi 21 et vendredi 22 avril à 20h30. Théâtre. **Duel à grande vitesse**. 17€. Samedi 16 avril à 16h. Théâtre. **Le petit chaperon rouge**. 12€.

El Casal de Perpinyà. Vendredi 15 avril à 19h. Projection. **Fedayin, le combat de Georges Abdallah + Débat**. Gratuit. Samedi 16 à 20h. Musique. **The Lamps**. Gratuit.

Palais des congrès. Samedi 16 à 21h. **Seb Mellia**. 32€.

Village festival. Samedi 16 avril à 17h. **Musique Sacrée - Paroles d'artistes**. Libre.

Elmediator. Samedi 16 avril à 21h. Musique. **La Caravane passe + Aywa**. 15€. Mercredi 20 avril à 19h. **Yes we jam! "Strings"**. Gratuit.

Eglise des Dominicains. Samedi 16 avril à 18h30. **Musique Sacrée. Ténèbres du Jeudi Saint**. 1€.

Casa Musicale. Samedi 16 avril à 20h30. Danse. **Soul Train**. Libre. Vendredi 22 avril à 19h. Spectacle danse « **Bienvenue à bord** » - Capoeira.

L'Atmosphère. Samedi 16 avril à 21h. **Concert Josy l'escarmouche**. Gratuit. Jeudi 21 avril à 21h.

Jam Session avec Nancho. Gratuit. **Vinochope**. Jeudi 21 avril à 19h. **Nima-chansons/reggae**.

Alénya

Salle Marcel Oms. Samedi 16 à 20h30. Théâtre. **La méléée**. 12€.

Argelès-sur-Mer

Cinéma Jaurès. Jeudi 21 avril à 20h30. Théâtre. **Calamity Jane**. 8€.

suivez-nous sur



A l'affiche

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty. *Dimanche 17 avril à 17h.* Théâtre. **Les fugueuses.** Libre.

Cabestany

Centre culturel Jean Ferrat. *Vendredi 22 avril à 20h30.* **Davy Kilembé visite Brassens.** 12€.

Canohès

Théâtre du Réflexe. *Samedi 16 avril à 20h30.* Théâtre. **Rekall : Voyage au centre de la mémoire.** 12€.

Céret

Salle de l'Union. *Vendredi 22 avril à 20h30.* Théâtre. **Kohlhaas.** 12€.

Le Boulou

Cinéma Majestic. *Samedi 16 avril à 20h30.* « **Facetagram** » par le Théâtre de l'Inattendu. Gratuit.

Port-Vendres

Librairie OxyMORE. *Dimanche 17 avril à 16h.* **L'illa dels poetes-Hors les murs.** Libre.

Saint-Estève

Théâtre de l'Étang. *Mercredi 20 à 15h30.* **La tente.** 5€.
Espace Saint-Mamet. *Samedi 16 avril à 19h30.* Musique. **Anniversaire, les 20 ans des Rendez-vous.** 40€.

Saint-Laurent-de-la-Salanque

Salle Salanque. *Samedi 16 avril à 20h30.* Théâtre. **La gueule de l'emploi.** 5€.

Saint-Jean-Pla-de-Corts

Salle polyvalente. *Samedi 16 avril à 17h30.* **Concert réunissant 2 chœurs.** Libre.

Cinéma

De nos frères blessés

Le destin tragique de Fernand Iveton. Le film d'Héliier Cisterne narre la terrible histoire de Fernand Iveton, le seul Européen guillotiné pendant la guerre d'Algérie.

Ouvrier tourneur dans une usine à gaz, membre du parti communiste algérien, Fernand Iveton fut arrêté pour avoir déposé dans un local désaffecté de son usine une bombe qui n'avait pas explosé. Torturé, condamné à mort et guillotiné le 11 février 1957 en même temps que ses codétenus Mohamed Ounouri et Ahmed Lakhnache. Fernand Iveton avait trente et un ans, ses deux codétenus, un peu plus de vingt. Il eut le triste privilège d'être le seul Européen guillotiné pendant la guerre d'Algérie. « *Je vais mourir, mais l'Algérie sera indépendante* » furent ses derniers mots. François Mitterrand, alors Garde des sceaux, lui avait refusé la grâce. Lui infligeant comme à trente-neuf autres, le supplice de la guillotine alors qu'on fusille (triste privilège certes) ceux qui sont reconnus comme combattants. Ayant personnellement vécu cette période je me souviens encore du choc que nous avons ressenti en apprenant cette nouvelle. C'est pourquoi un certain côté du film jouant la romance puis évoquant, fussent-ils réels, des désaccords avec son épouse m'ont quelque peu perturbée. Il est fidèle en cela au livre éponyme dont il s'inspire, un livre de Joseph Andras, prix Goncourt du premier roman en 2016, refusé par cet auteur. « *Ce matin, ils ont osé/ Ils ont osé/ Vous assassiner/*



C'était un matin clair/ Aussi doux que les autres/ Où vous aviez envie de vivre et de chanter (...) », déclamaient dans un poème écrit après l'exécution, Annie Steiner, alors jeune militante, elle aussi emprisonnée.

Yvette Lucas

Allez voir « En corps » de Cédric Klapisch



Dans ces temps difficiles, le cinéma peut apporter quelques bouffées d'oxygène et nous prenons donc plaisir à vous signaler les films qui ont pu nous faire plaisir. Sur les écrans perpignans, il en est un dont certainement la critique, disons officielle, n'a pas vu toutes les richesses, mais qui a un succès public indéniable au point que souvent les applaudissements des spectateurs conquis accompagnent le mot fin. Il s'agit du dernier film de Cédric Klapisch *En corps*. Il rassemble la danseuse-actrice Marion Barbeau, Pio Marmai, Muriel Robin, Denis Podalydès, tous au faîte de leurs talents... Il nous fait évoluer dans le milieu de la danse classique et contemporaine. Il part d'un accident de scène, lié à un drame affectif intime pour accompagner la renaissance d'une danseuse, renaissance artistique, mais pas que. La danse y est magnifiquement filmée. La renaissance du corps, la renaissance sociale, la renaissance des sens et des cœurs grâce à une volonté de vivre, à une véritable rage de vivre que tous les personnages accompagnent. Tous les êtres y sont riches de leur fragilité, mais aussi de leur ouverture aux autres et nous donnent une leçon d'humanité, plus que jamais nécessaire.

Jean-Marie Philibert

suivez-nous sur



Les Amis d'Alain Marinaro

Les Itinérantes

Trio de chanteuses unies par une curiosité stimulante, les Itinérantes ont glané dans le monde entier de superbes chansons.

Elles sont trois : Manon Cousin, Pauline Langlois de Swarte, Elodie Pont. En 2017, elles se sont rejointes pour explorer un répertoire varié sans limite de style. Elles chantent a cappella des airs glanés un peu partout dans des langues aussi variées que, entre autres, le provençal ancien, l'anglais, l'hébreu, le wolof, l'argentin, le bulgare... et même le français. La merveille, c'est la manière dont ces airs si variés, à la fois authentiques et contraires, prennent chez elles l'allure d'une envoûtante mélodie où tout se mêle et se fond, nous enveloppant dans, comme elles le disent, un manteau irisé d'ambre et de pénombre. Chantant dans la belle église de la Rectorie à Banyuls-sur-Mer,

elles y font une superbe déambulation, habillées de longs et amples vêtements aux détails très choisis et munies de lanternes enveloppées de tissus transparents.



Évolution dans le chœur, de g. à dr. Pauline Langlois de Swarte, Elodie Pont, Manon Cousin.

Des airs qui se fondent en un ensemble enveloppant

Les chansons se regroupent en quelques grands moments, ce qui renforce l'unité de l'ensemble tout en sublimant variantes et oppositions. Elles ont mis chacune leur patte à

la réalisation, étant tour à tour arrangeuses et parfois même compositrices. Sans pouvoir tout énumérer, évoquons un air du XII^e siècle en provençal ancien, les *Lamentations* d'Yrmevah, chant hébreu d'Antonio Celso Ribeiro, *Ederlezi*, chant rom tiré du film *Le temps des gitans*, *Sama Yoon*, en wolof, *Ulisse*, chant corse, *Ma mlán to tché/Laude Novella* mêlant une mélodie béninoise et un air italien du XIII^e siècle, arrangés par Pauline de Swarte, ou *Lorelei*, inspiré de Heinrich Heine. En final, *Les moulins de mon cœur* (Michel Legrand, Eddy Marnay). Avec, pour bis, *La vie en rose*, créé par Édith Piaf, viatique pour affronter l'avenir.

Yvette Lucas

Saint-Marie-la-Mer

Centre culturel Omega. Jeudi 21 avril à 21h. Festival Primavera. Très chère Mandy. 12€.

Thuir

Théâtre des Aspres. Vendredi 22 avril à 20h30. Plein feu - Le cabaret extraordinaire. 15€.

Villefranche-de-Conflent

Salle des fêtes. Mercredi 20 avril à 17h30. Théâtre. Blanche Neige doit mourir. Libre.

Église Saint Jacques. Lundi 18 avril à 16h30. Concert exceptionnel de chant par la chorale Canta. Libre.

Les Grands Banyuls étoilés

Banyuls l'Étoile

La plus ancienne cave du cru Banyuls

26, avenue du Puig del Mas
BANYULS / MER 04 68 88 00 10
DÉGUSTATION - VENTE - PARKING CLIENT

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

VIGNOBLES DOM BRIAL



À 15 minutes des plages,
à 5 minutes de Perpignan.

Découvrez notre terroir à travers nos nombreux vins médailles.
Vignerons en Roussillon depuis 1923

Patrimoine du Roussillon

Renseignements - 04 68 64 22 37

www.dom-brial.com - 14 av. Maréchal Joffre - 66390 BAIXAS

5^e FESTIVAL CONFRONTATION
FILMER LE CORPS

DU 5 AU 10 MAI 2022

AU CINÉMA CASTILLET PERPIGNAN

AVEC JEAN-PAUL GAULTIER MARIE LOSIER CATHERINE CORSINI

INSTITUT JEAN VIGO

PROGRAMMATION ET RÉSERVATION
www.institutjeanvigo.eu
04 68 34 09 39

Confrontation du 5 au 10 mai 2022

La 57^{ème} édition, la première sous la présidence de Marion Poirson, aura pour thème "Filmer le corps" avec le couturier Jean-Paul Gaultier et les réalisatrices Marie Losier, Catherine Corsini et Isabelle Solas. Nous y reviendrons.

www.letc.fr

La force de nos engagements

Il y a quelques jours, entourés d'êtres chers, nous visionnions par hasard des images d'un autre temps, non ! pas un temps très lointain, des images de la fin des trente glorieuses ; les années soixante finissantes et les septantes commençantes. Pour constater, avec un brin de nostalgie, que le climat, l'atmosphère, nos aspirations, le contexte, en dépit de toutes les difficultés que la société divisée et nous devons affronter, que ces temps-là avaient de la gueule, de l'espoir à revendre, de l'engagement à offrir. On avait les pieds dans la gadoue, mais on avait les neurones un peu dans les étoiles. Quelques décennies plus tard, le climat a changé. Les échéances électorales comme celles que nous vivons actuellement ponctuent des évolutions qui, sois lucide Jean-Marie, ne t'enthousiasment pas. Il nous reste à faire avec et surtout à ne pas désespérer Billancourt, comme on disait, ou de façon plus réaliste, le pays catalan.

Un monde lourd

Certes, ici, nous avons des richesses, le climat, les terroirs, une culture, des cadres de vie qui font des envieux, la montagne, la mer, des particularismes, une culture, une langue, presque une identité... Et une vie politique dominée, pour plus de 40% de l'électorat, par une extrême droite, xénophobe, raciste, avec le front

bas et les idées nauséabondes, qui veut nous enfermer dans une vie sans autres perspectives que les égoïsmes les plus forcenés d'un capitalisme triomphant qui serait la matrice du sacro-saint et éternel désordre du monde. La phrase est aussi lourdingue que la réalité qu'elle tente de traduire, mais ne travestissons pas les choses : notre monde est ainsi, lourd ! Même si au TC de semaine en semaine nous faisons tout ce que nous croyons possible pour faire bouger les lignes, pour démontrer que la réaction, les survivances du pétainisme, l'obscurantisme idéologique, les populismes faciles, les intolérances et ostracismes sont mortifères pour un peuple. Je pense qu'il faut que l'on continue ! Sans désertier, avec la force de tous nos engagements.

Ne pas se laisser abuser

D'autant que rien n'étant simple et définitif, dans la recomposition politique à l'œuvre sur le plan national, la part des institutions, d'une constitution, plus monarchique que républicaine, personnalise les pouvoirs, détruit la démocratie parlementaire, marginalise les partis politiques, se nourrit d'une abstention record. C'est un leurre démocratique : nous devons pour l'instant nous en accommoder. Tout cela est fait pour abuser. Ainsi au second tour de la présidentielle que dois-je faire face au dilemme : pour éviter

Les apprentis-sorciers sauront-ils éteindre l'incendie ?



le plus pire je reste à la maison ou je choisis un autre pire qui a passé son temps à insulter, dénigrer un peuple que visiblement il n'aime pas. Il y faudra des pincettes. Mais il importe d'éviter les aventures fascisantes, parce que l'histoire nous apprend qu'elles sont toujours possibles quand la vigilance n'est plus de mise.

Vigilance

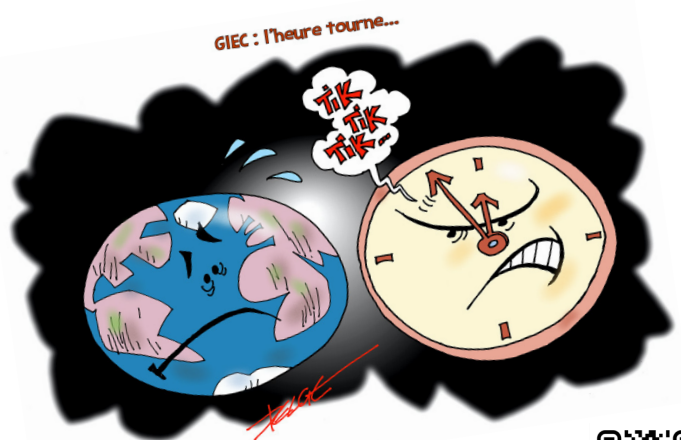
Alors ! Alors ! Vigilance à tous les étages, dans le pays, les départements, les circonscriptions. Les présidentielles seront suivies des législatives : une majorité de godillots ne sert à rien. Rien, c'est ce qu'ont fait nos sortants « marcheurs » Sébastien Cazenove, Laurence Gayté, Romain Grau : ils ont chauffé les bancs de l'assemblée nationale, c'est tout. Quant à la frontiste Pujol, elle a imité ses petits copains. Des députés de

gauche changeraient la donne. Il importe donc de se servir des législatives pour réinsérer de la démocratie, du travail démocratique dans l'intérêt de nos populations. Il faut le faire de façon unitaire parce que la gauche reste une composante importante de l'électorat, parce que l'électorat progressiste est attaché à cette unité. On vient de mesurer aux présidentielles les dégâts de la désunion. Démonstrons que la gauche peut être intelligente, ouverte et combative, même dans l'adversité pour relever le seul défi qui compte : celui d'être en capacité de construire un avenir de progrès pour un peuple dont je reste persuadé que c'est l'aspiration profonde. Ce combat-là, il n'y a que si nous ne le menons pas que nous sommes sûr de le perdre.

Jean-Marie Philibert.

L'actu vue par DELGÉ

Excellent programme, super-candidat, campagne d'exception : des Jours Heureux aux lendemains qui déchantent, la gueule de bois ?



suivez-nous sur

